

## Représentations sociales des rôles de la femme dans le couple Algérien

ZITOUNI Radja<sup>1</sup> ; CHERIF Hallouma<sup>2</sup>

Université Oran2 Mohamed Benahmed,

\_radjaa.zitouni@univ-mascara.dz<sup>1</sup>

Université Oran2 Mohamed Benahmed,

ch\_cherif@yahoo.fr<sup>2</sup>

Reçu le: 08/11/2018; Accepter le: 23/01/2019

### The representations of women's roles as considered in the couple

#### Abstract

This work represents the enquiry about the woman role within the couple as regarded by both man and woman and about the similarities and differences of these social representations. The structural reproach of these social representations (ABRIC the central stone theory) is an approach adapted by the following techniques: the hierarchical evocation and the interviews with couples on whom this study has been established. The IRAMUTEQ software and the thematic analysis of the interviews are used as tools of analysis. The confrontation of both representations shows a difference in the given importance to woman's roles within the couple as defined or regarded by each of them. This difference is in meaning, related to a representational dynamics which is specific to each of them influenced in one hand by the traditional culture and on the other hand by the modern situation.

**Key words:** social representation, role ; man, woman; couple.

## تمثلات أدور المرأة عند الزوجين

**المخلص:** يحاور هذا العمل تمثلات دور المرأة عند الرجل وعند المرأة في نفس الوقت، إضافة إلى التشابه والاختلاف الموجود بين التمثلين. تم تبني المقاربة البنوية للتمثلات الاجتماعية من خلال استعمال نظرية "النواة المركزية" وذلك بالإدماج بين تقنيتي: التداعي السلمي والمقابلات مع الأزواج المشكلون لمجتمع الدراسة. تم استخدام برنامج "اراموتاك" كوسيلة تحليل إلى جانب دراسة وتحليل معطيات المقابلات النصف موجهة. المقارنة بين التمثلين: عند الزوج وعند الزوجة أظهرت فرق متواجد على مستوى الأهمية المعطاة لمختلف أدوار المرأة في الزوج، أدوار معرفة من طرف الرجل و المرأة. هذا الاختلاف يجد تفسيره في ديناميكية تمثلية خاصة بكل واحد منهما، متأثرة في نفس الوقت بما هو ثقافي تقليدي وما هو معاصر وموقفي.

**الكلمات المفتاحية:** التمثلات الاجتماعية؛ الأدوار؛ الرجل؛ المرأة؛ الزوجين.

## Représentations des rôles féminins dans le couple

### Résumé :

Le présent travail, interroge la représentation du rôle la femme au sein du couple, à la fois chez l'homme et chez la femme ainsi que les similitudes et les différences des deux représentations sociales. L'approche structurale des représentations sociales (théorie du noyau central d'Abrieu) a été utilisée, combinant entre les techniques de l'évocation hiérarchisée et les entretiens avec les couples constituant la population de la recherche ainsi que le logiciel IRAMUTEQ et l'analyse thématique des entretiens, comme outils d'analyse. La confrontation des deux représentations montre une différence au niveau de l'importance accordée à chacun des rôles de la femme dans le couple définis par l'un et par

l'autre. Une différence de sens liée à une dynamique représentationnel, spécifique à chacun, influencée à la fois par le culturel traditionnel et le moderne situationnel.

**Mots clés :** Représentation sociale; rôles; l'homme; la femme; le couple.

### **Introduction**

Ce travail de recherche s'inscrit dans une problématique plus large qui aborde la représentation des rôles de la femme et de l'homme dans le couple, il ne sera traité ici, que du rôle de la femme à travers les représentations que s'en font l'homme et la femme au sein du couple.

Le couple est considéré ici, comme un espace physique où toute personne qui s'y introduit se trouve dès son entrée face à un certain nombre de représentations régissant le comportement de l'un et de l'autre selon qu'il soit homme ou femme, l'inscrivant d'emblée dans un rôle sexué adapté à chaque situation, la représentation devient ici comme un repère pour chacun justifiant le rapport qu'il a à l'autre genre souvent légitimé par les codes sociaux, des assignations de genre en perpétuation.

Cerner le contenu structurant la représentation du rôle de la femme dans le couple chez la femme elle-même et chez l'homme en confrontant l'une à l'autre nous a semblé être nécessaire, afin d'en comprendre le sens et d'en déterminer ce qu'il y a de commun et ce qu'il y a de différent, ce qui pourrait être source d'entente et ce qui pourrait être source de conflit.

### **Problématique**

La problématique de ce travail s'articule autour de concepts tout autant clés qu'opérationnelles constituant sa pierre angulaire.

Le concept de représentation est l'un de ses concepts clefs, il a vu le jour avec Emile DURKHEIM (Abric.

1994) sous l'appellation de « représentation collective ». Cette notion a été réinvestie par Serge Moscovici (19961) et donc, convertie dans le champ de la psychologie sociale sous le concept de « représentation sociale ». Selon lui, la représentation *« fait partie d'une famille de concepts : idéologie, vision du monde, idée force, mythe, utopie qui se réfèrent tous à une élaboration théorique censée refléter les rapports sociaux tout en contribuant à les édifier. »* (Moscovici, 1972 : 310) ainsi, les rapports homme / femme, les comportements, les prise de décisions, de positions et les attitudes, sont tous orienté par les représentations sociales.

La théorie du noyau central d'Abric, constitue le cadre théorique principal de l'approche des représentations sociale utilisée dans ce travail .Abric (2002) explique que l'aspect social d'une représentation se trouve au niveau du noyau central et que l'aspect l'individuel se trouve au niveau périphérique. Selon lui, c'est le noyau central qui *« donne à la représentation sa signification et sa cohérence »* (Abric, 1976 : 177), il assure, deux fonction d'après Abric (1976) : la première est génératrice, crée et transforme la signification des éléments constitutifs de la représentation, quand à la deuxième, elle est organisatrice, car c'est le noyau qui détermine la nature des liens existants entre les différents éléments de la représentation. Le noyau central détermine la signification, la consistance et la permanence de la représentation, par sa résistance au changement, il éviterait l'entraînement d'une transformation complète de la représentation que pourrait susciter toute modification du noyau central. D'autres éléments viennent s'organiser autour du noyau central, constituant un système appelé par Abric, (2001) « système périphérique », rassemblant un certain nombre d'éléments relevant de l'ordre de ce qui est individuel : opinions, attitudes, stéréotypes, croyances... ce système représente le contenu le plus important en nombre

d'éléments d'une représentation, ainsi que sa partie la plus accessible.(Rateau. Rouquette, 1998).

Le deuxième concept clef de ce travail de recherche est le **rôle**, défini par Rocheblave-Spenle (1969) comme un modèle de conduites, organisé en rapport avec la position des individus dans un ensemble interactionnel. Linton (1959 : 330 ), le définit comme : *«un ensemble des modèles culturels associés à un statut donné, il englobe par conséquent les attitudes, les valeurs et les comportements que la société assigne à une personne et à toutes les personnes qui occupent ce statut »*.

Le rôle de la femme algérienne particulièrement, saisi dans le travail de (Cherif 2007/2008) sur les rôles de l'homme et de la femme dans le couple algérien en comparaison avec ceux de leurs parents, a également guidé ce travail. Une étude comparative qui montre la différence de la représentation des rôles de la femme chez deux générations de couples : les jeunes et leurs parents. La première est à tendance traditionnelle, tandis que celle des enfants offre un nouveau modèle de rôles chez les couples chez qui, une zone commune s'est créée alors qu'elle était absente chez les couples des parents où les rôles sont partagés autour de : l'éducation des enfants, conseiller la vie privée et publique des enfants, le Travail domestique, l'autorité en direction des enfants et gestion du budget. Ce nouvel espace s'inscrit dans un rapport de complémentarité, entre des rôles distincts de la femme d'une part et des hommes d'autre part.

Le « **couple** » est défini en Algérie comme une forme d'institution familiale, unissant un homme et une femme, vivant maritalement sous le même toit après un mariage civil et /ou religieux, dans une autonomie entière ou partielle, par rapport à la famille élargie.(Boutefnouchet, 1982). Cette institution a vu le jour après un long processus de changements et de mutations sociales, économiques et

culturelles connus par le pays depuis l'indépendance. Le patriarcat qui reste dominant semble avoir malgré tout perdu de sa signification au niveau des contraintes posées à la femme, elle se mue actuellement, en un aspect symbolique de signification secondaire (Benali, 2009), dans un contexte socioculturel général permettant l'émargement de nouvelles variantes comme l'instruction surtout de la femme lui permettant d'accéder au marché du travail qui l'inscrit désormais dans un système socioprofessionnel avec de nouveaux rôles et de nouveaux statuts.

Pour aborder la question des représentations sociales des rôles de la femme dans son couple, nous considérons les représentations sociales dans la même optique que Jodelet (1999) : comme un système d'interprétation, régissant la relation au monde et aux autres. Ces dernières orientent et organisent les conduites et les comportements. Ce qui nous mène à penser que les mutations sociales, ainsi que tout le contexte socioculturel actuel, influent sur les représentations du rôle de la femme et réorganisent la structure de ces dernières, dans le couple. Les éléments constitutifs de ces représentations s'organisent différemment chez l'homme et chez la femme, tant au niveau de la centralité que de la périphérie.

Les questions fondamentales qui guident ce travail sont les suivantes:

- 1- *Qu'elle est la structure de la représentation du rôle de la femme dans le couple algérien, chez l'homme et chez la femme ? qu'elle ressemblance et qu'elle différence ? au niveau du noyau ou la périphérie ?*
- 2- *Ces représentations peuvent elles nous renseigner sur un changement de la représentation des rôles la femme ?*

La différence entre la femme et l'homme, dans leurs représentations du rôle de la femme, est une différence des éléments constitutifs du noyau central, ce qui nous emmène à parler de différence de sens entre la représentation élaboré par l'homme et celle construite par la femme.

### **Méthodologie :**

Afin de répondre aux questions de la recherche et vérifier notre problématique, nous avons adopté l'approche structurale, plus précisément celle de la théorie du noyau centrale de Jean Claude Abric (1994). Une approche qui joint l'aspect quantitatif de la recherche à l'aspect qualitatif. Nous avons utilisé, la méthode de l'évocation hiérarchisée dans une passation orale, un questionnaire a été remis aux personnes faisant l'objet de la recherche, contenant les numéros des questions sans les questions, ces dernières étaient posées de manière orale afin de favoriser l'évocation spontanée. Cette méthode utilisée est appelée aussi, « l'évocation libre » (Abric, 2003a; Vergès, 1992). Elle consiste, à partir d'un mot ou d'une expression inductrice, à demander au sujet de donner les cinq premiers mots (simples ou composés) qui lui viennent à l'esprit (Abric, 2003a, p. 63). Dans un premier temps, un travail spontané d'évocation est effectué autour de l'expression inductrice « les rôles de la femme dans le couple ». Cette phase d'association libre a pour fonction d'activer le champ de la représentation, c'est-à-dire les éléments de contenu connectés directement à l'expression stimulus, donnant une sélection spontanée de mots qui constituent l'univers sémantique de la représentation en question. Ensuite, un travail moins spontané est demandé pour hiérarchiser ces réponses ; du plus important au moins important, donnant les éléments les significatifs de la représentation.

Selon Abric (1994), l'étude des représentations sociale doit commencer systématiquement par la recherche des constituants du noyau central mais trouver le noyau central

n'est pas suffisant d'après lui car, c'est l'organisation de ces éléments qui lui donne sens. Pour le traitement des productions recueillies, Vergès (1992), propose d'effectuer une analyse à travers une technique qui consiste à croiser la fréquence d'un mot et son rang(importance). L'approche structurale, s'inspire de cette technique pour proposer un tableau divisé en quatre cases, afin de disposer les éléments selon leurs importances et leurs fréquences.

**1<sup>ère</sup> case** : c'est la zone du noyau, elle regroupe les éléments très fréquents et très importants. Les éléments constituant le noyau central se trouvent parmi tous les ceux existants dans cette case.

**2<sup>ème</sup> case** : appelée la première périphérie, s'y trouvent les éléments périphériques les plus importants.

**3<sup>ème</sup> case** : c'est la zone des éléments contrastés, constituée d'éléments énoncés par peu de personnes (fréquence faible), mais qui les considèrent comme très importants (rang faible)

**4<sup>ème</sup> case** : c'est la deuxième périphérie, constituée d'éléments peu présents et peu importants.

Pour Vergès(1992), les cases 2 et 3 sont à voir comme zones potentielles de changement au sein de la représentation. Elles illustreraient une interaction se produisant entre le système central et le système périphérique.

Si la construction des représentations a comme point de départ une liste de mots qui correspond à l'association libre, ce qui est important à observer c'est « l'ordre de sélection » de ces mots, ainsi que leurs connexités pour déterminer la structure de la représentation sociale. L'étude de cette connexité est possible à travers l'analyse de similitude. « *C'est une méthode générale d'analyse de données, elle est alternative ou complémentaire des classiques analyses factorielles ou de classification, mais elle est plus aussi, plus particulièrement adaptée à la théorie des représentations sociales* » (Bouriche, in Abric, 2013 :222).« *L'analyse de*



*similitude retient les critères de proximité et de distance pour étudier les liens des éléments entre eux et avec l'objet social qui les suscite. L'analyse se donne donc l'objectif de cerner les relations les plus « fortes » qui traduiront la structure la plus significative du champ représentationnel.» (Valence, 2010 :53).*

D'autre part, des sous représentations peuvent exister. Ces dernières sont repérables à travers la méthode Reinert, qui consiste à croiser les résultats de l'évocation avec d'autres variables comme l'âge, le sexe ou le nombre d'années de mariage,...

Toutes ces analyses sont possibles grâce au logiciel « IRAMUTEQ », un logiciel de traitement de données discursif, construit par Pierre Ratinaud (2014) utilisé spécialement dans l'étude des représentations sociales. « IRAMUTEQ » est une « interface de R » des analyses statistiques pour les analyses multidimensionnelles de textes et de questionnaires. C'est un logiciel libre de lexicométrie/textométrie (ensemble de mesures et traitements statistiques qui sont effectués sur des textes).

Une analyse thématique des entretiens semi-directifs a été faite, les résultats de cette dernière ont servi de soubassement pour expliquer ceux de la technique hiérarchisée.

### **Echantillon :**

L'aspect qualitatif de cette recherche est basé sur des études de cas effectuées à travers des entretiens semi directifs, réalisés avec un couple (Samia et Mounir, 11ans de mariage). L'homme âgé de 44ans, fonctionnaire d'état, et la femme âgée de 40 ans, enseignante secondaire, ils ont une fille de 8 ans.

Quant à l'aspect quantitatif, il a été travaillé avec un échantillon constitué l'échantillon est constitué de 24personnes vivant en couple (avec enfants) dont l'âge se situe entre à 30 et 50 ans et le niveau d'instruction varie du

secondaire à l'universitaire (poste graduation), ayant des enfants. Les épouses exercent Toutes une activité salariale en dehors du foyer.

### Résultats :

Les données récoltées à l'aide d'entretien et de l'évocation hiérarchisé ont fait toute sorte d'analyse par le logiciel « IRAMUTEQ », ont fait l'objet de plusieurs sortes de traitement et d'analyses. Ce travail s'appuie essentiellement sur : les résultats de l'analyse prototypique qui nous donne le tableau des quatre cases selon l'importance (rang accordé par chacun à chaque éléments) et la fréquence de chaque élément. L'analyse de similitude de la méthode Reinert avec le graphe illustrant les éventuels sous représentations, une méthode qui consiste à croiser via le logiciel « IRAMUTEQ » les résultats de l'évocation avec d'autres variables comme l'âge, le sexe ou le nombre d'années de mariage...

Les résultats sont analysés en relation avec les deux études de cas du même couple, les deux cas ont été utilisés comme soubassement pour comprendre, analyser et expliquer les résultats quantitatifs que nous avons utilisé dans un premier temps.

Nous allons d'abord donner la représentation des rôles de la femme dans le couple (RRFC) chez la femme elle-même telle que cette dernière le conçoit, ensuite nous donnerons la représentation de la femme dans le couple (RRFC) chez l'homme en introduisant les explications nécessaires.

- **Représentation du rôle de la femme dans le couple (RRFC):chez la femme elle-même :**

La RRFC chez la femme est constituée d'un ensemble d'éléments regroupés dans le tableau qui suit :

$\leq 2,54$ Rang $> 2,54$	
$< 6,13$ Fréquence $> 6,13$	<b>Zone du noyau</b>
	Entretien et responsabilité familiale 20 - 2,4 Amour 7 - 2,3
	<b>Eléments contrastés</b>
	Affection 5 - 2 Relations sexuelles 3 - 1,7 Communication 3 - 2 Confiance 2 - 2 Sacrifice 1 - 2 Conseiller 1 - 1
	<b>Première périphérie</b>
	Maternité et éducation des enfants 21 - 28 Entretien du couple 12 - 2,7 Taches domestiques 10 - 2,9
	<b>Seconde périphérie</b>
	Epanouissement 3 - 3,3 Féminité 2 - 3 Contribution financière 3 - 3 L'autre moitié 1 - 3

\* **Tableau (1) : tableau avec les quatre zones de la RRFC chez la femme (IRAMUTEQ)**

Le tableau schématise la structure de cette représentation à travers les différentes zones qui la constituent. Les éléments constituant cette représentation, se répartissent sur les quatre cases comme le montre le Tableau (1). Chaque élément est affiché avec son nombre d'apparition et son rang.

- **Le noyau central :**

La représentation du rôle de la femme est organisée autour de l'élément « **entretien et responsabilité familiale** », cité 20 fois avec un rangé de 2,4. Il est centré sur le rôle de la femme dans son rapport quotidien avec toute la famille. C'est l'élément qui donne sens à tous les autres éléments de la représentation. Les femmes s'inscrivent dans un rôle qui les relie à des responsabilités face à tous les membres de la famille et non pas à leurs maris seulement. Les devoirs et les responsabilités sont décrits par rapport au mari et aux enfants, voir la famille élargie (belle famille, parents). Par ce rôle, les

femmes considèrent qu'elles sont responsables de la stabilité, du confort et du bien-être de toute la famille, ce qui a été confirmé lors des entretiens effectués avec Samia, où elle définit son premier rôle, dans son rapport à toute la famille: son mari, sa fille, sa belle-famille et sa famille d'origine. Elle considère, que le rôle premier d'une femme au sein du couple, est de prendre soin de toute sa Famille, veiller à ce que tous les membres soient en parfaite état physique et psychologique. Procurer les conditions favorables au confort et au bien être de chacun en premier lieu le mari et les enfants. L'élément « **amour** » revêt une grande importance pour les femmes au sein du couple, dans la représentation qu'elles se font de leurs rôles dans le couple. Les femmes mettent cet élément au centre de la représentation et les entretiens le confirment. Si elles placent cet élément au centre, ce n'est pas seulement pour définir un rôle mais plutôt une manière de revendiquer cet amour en échange de tout ce qu'elles peuvent apporter à leurs maris et leurs familles (entretien, soins, intérêt...) Donc, l'élément « **amour** » 7 fois avec une moyenne de rang de 2,3 est l'élément qui vient accompagner celui d'« **entretien et la responsabilité familiale** », elles le placent derrière celui-ci comme rôle et contrepartie, une sorte de récompense ( un droit) face au dévouement et aux efforts fournis, dans une forme de réciprocité.

### *Le système périphérique :*

Ce système contient les éléments qui trouvent sens et se structurent par et autour du noyau central.

Au niveau de la première périphérie nous comptons deux éléments :

L'élément « **La maternité et l'éducation des enfants** », c'est l'élément qui a été cité le plus mais avec un rang de 2,8 c'est-à-dire une importance moindre que celle enregistrée dans les éléments constituant le noyau central. Il

exprime le rôle de la femme lié à la maternité : la femme donne naissance et s'occupe des enfants, de leur éducation et de leur socialisation.

Ensuite vient l'élément « **entretien du couple** » cité 12 fois avec un rang de 2,7. Ce n'est qu'ici que les femmes placent ce rôle qui est secondaire comparant aux autres précédemment cités. Il est à noter que l'élément « **entretien et responsabilité familiale** » qui se trouve dans le noyau central inclut le mari. Il faut préciser donc, que l'élément : « **entretien du couple** », définit le rapport de la femme à l'homme seulement, séparément des autres membres de la famille. On trouvera enfin l'élément : « **tâches domestiques** » cité 10 fois avec un rang de 2,9, un élément qui définit un rôle domestique de la femme au sein du couple, en l'occurrence : tâches ménagères, faire la cuisine, faire le marcher...

Les éléments contrastés, sont là pour faire interagir le système central et le système périphérique ; signe d'un changement ou d'une dynamique au sein de la représentation étudiée. Ces éléments vont être repris et analysés plus loin à travers l'analyse de similitude.

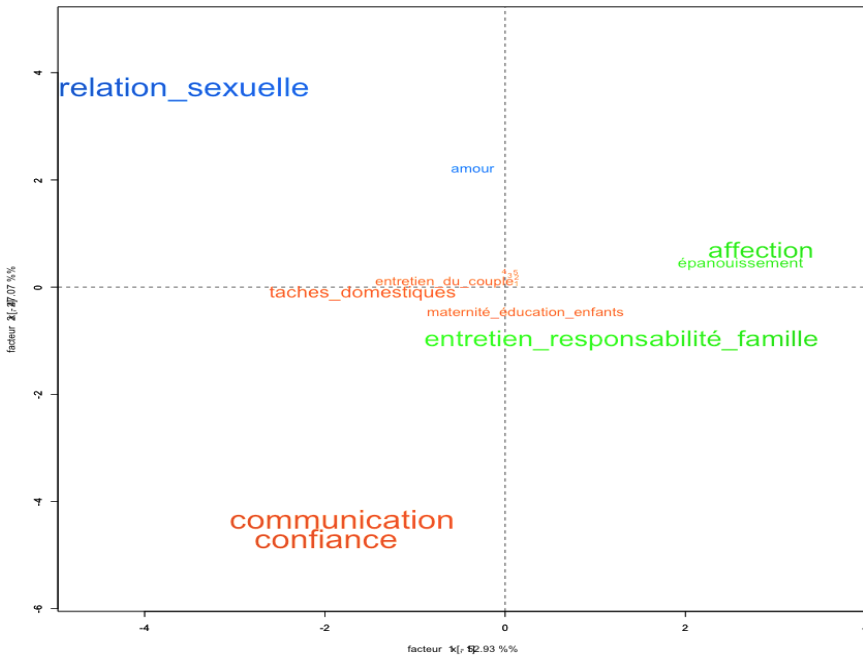
Cette représentation globale et générale du rôle de la femme dans le couple chez la femme elle-même se décline en trois sous représentations, ce qui peut expliquer et donner sens aussi à l'existence de ces éléments contrastés.

La deuxième périphérie est constituée par des éléments liés à des représentations individuelles plutôt que sociales. Cela s'explique par leurs fréquences assez faibles et de leurs rangs élevés ; c'est-à-dire peu importants au niveau groupal mais qui existent quand même car très importants au niveau individuel chez certaines personnes de l'échantillon. Ces éléments témoignent d'une évolution et d'un changement qui s'opèrent sur le plan individuel.

Des éléments comme « **l'épanouissement** » ; « **la féminité** » ; « **contribution financière** » ainsi que « **l'autre**

**moitié** », tous des éléments centrés sur des rôles marquants une certaine émancipation et modernité dans la représentation individuelle du rôle de la femme dans le couple.

Pour ce qui est des **trois sous représentations**, le graphe suivant les illustre parfaitement donnant à chacune d'elles une couleur différente



\* **Graphe (1) : les sous représentations de la (RRFC) chez la femme (IRAMUTEQ)**

Chaque sous-représentation illustrée dans ce graphe, met en exergue les éléments les plus saillants et représentatifs de ce qui fonde la représentation du rôle de la femme dans le couple.

Dans **la première** sous-représentation, on trouve l'élément « **relation sexuelle** » et l'élément « **Amour** ». Une représentation centrée sur l'aspect charnel, sensuel et

sentimental au sein du couple signifiant le rapport mari/femme avec tout ce que cela pourrait évoquer en termes d'intimité au sein du couple.

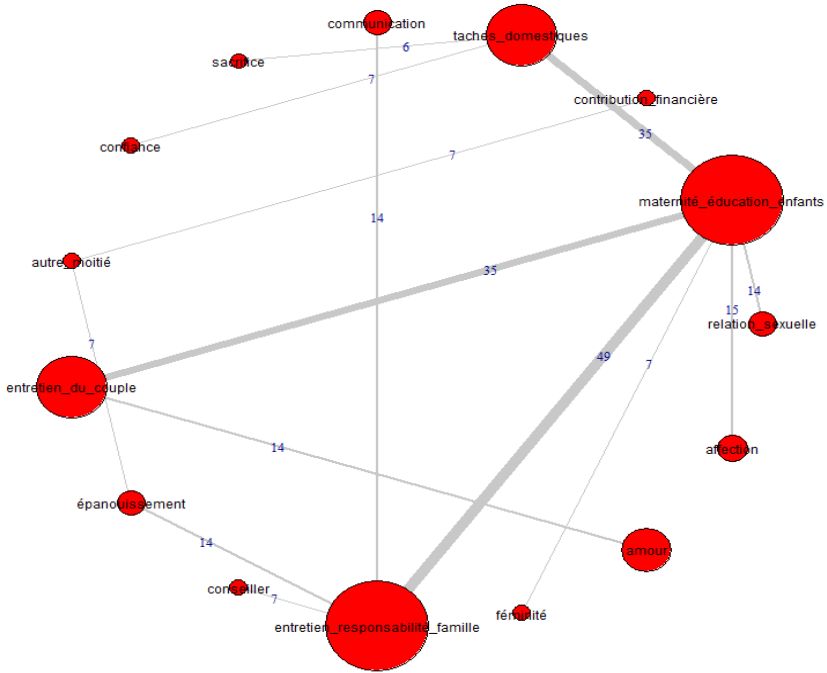
**La deuxième** est axée sur l'épanouissement personnel de la femme, l'affection dans une proximité avec l'élément « **entretien, responsabilité familiale** ».

**La troisième** met en exergue les rôles de la femme de manière distincte, d'une part dans son rapport à l'homme à travers l'élément « **entretien du couple** » et d'autre part dans son rapport aux enfants à travers l'élément « **maternité, éducation des enfants** ». Elle s'occupe du foyer en accomplissant les « **tâches domestiques** » élément cité dans cette sous-représentation.

### L'Analyse de similitude

Nous expliquons les résultats précédents à travers l'analyse de similitude. Cette dernière nous offre, un autre aperçu de la représentation du rôle de la femme dans le couple, en nous montrant le lien entre les différents éléments ainsi que l'importance de ces liens, tout ceci est illustré à travers l'arbre de similitude.

La connexion des éléments entre eux démontrent non seulement le lien existant mais nous aide à comprendre ces éléments dans un ensemble, un ensemble qui n'est autre que l'interface de la représentation.



\* Graphe (2)Arbre de similitude de la RRFC chez la femme(IRAMUTEQ)



L'élément « **maternité et éducation des enfants** » est cité en même temps que l'élément « **Entretien et responsabilité de la famille** » l'élément « **Entretien du couple** » l'élément « **Taches domestiques** » ainsi que les éléments : « **Affection** » ; « **Relation sexuelle** » ; « **féminité** » ; Ces derniers n'ont de connectivité qu'avec l'élément maternité et éducation des enfants. Ce qui nous indique que pour la femme, les relations sexuelles dans le couple sont liées directement à la procréation et la maternité, en ensuite, l'éducation des enfants.

Dans la même logique, l'élément « **féminité** » est liée à la notion fécondité (rôle de la maternité). Ceci n'est pas en contradiction avec la première sous-représentation qui est axée sur cet aspect en rapport avec l'amour. Le graphe d'analyse de similitude est celui de la représentation globale et non des sous-représentations.

Quant à l'élément « **affection** », il verse dans le rapport aux enfants à travers le rôle de « mère ». Contrairement à l'élément « **amour** », qui lui verse dans le rapport au mari. Rappelons que cet élément n'a de connectivité qu'avec « **l'entretien du couple** » ce qui appuie notre interprétation.

Par ailleurs, l'élément « **sacrifice** » n'a de connectivité qu'avec « **taches domestique** ». Nous savons déjà que cet élément se trouve au niveau de la seconde périphérie, donc considéré comme élément de représentation individuelle. Néanmoins, cette connectivité seule et unique nous permet de comprendre sous quel aspect est considéré ce sacrifice. Cet élément est clairement lié à la peine que pourraient avoir les femmes à accomplir des tâches aussi lourdes que fatigantes auxquelles elles consacrent beaucoup de leur temps et de leur énergie. Le fait de considérer cela, comme un sacrifice est une prise de conscience d'une certaine injustice dans la distribution et l'accomplissement de ces tâches. Samia se plaint d'avoir à accomplir toutes les tâches domestiques seule

sans l'aide de son mari. Ce dernier exprime une conscience par rapport à cette situation et avoue ne fournir aucune aide.

L'élément « **communication** », élément de la troisième sous-représentation, est éloignée des autres éléments constituant celle-ci, (voir le graphe). L'analyse de similitude nous montre que cet élément a une forte connectivité seulement avec l'élément « **entretien et la responsabilité familiale** ». Nous déduisons, que la communication est considérée comme rôle relevant de la responsabilité de la femme non seulement dans son couple, mais avec toute la famille. La femme est celle qui permet et favorise et entretient les liens entre tous les membres de la famille.

L'élément « **confiance** » se trouve dans la même sous-représentation, à côté de l'élément « **communication** » (voir graphe 1). A priori, on pourrait expliquer et comprendre cet élément dans le cadre de la confiance qui se trouve dans le rapport homme / femme au sein d'un couple, sauf que l'unique connectivité de cet élément avec celui de l'élément « **taches domestique** » laisse penser que -cette confiance- est attribuée à la femme en sa qualité de maîtresse de maison ; elle doit s'occuper et gérer le foyer de manière satisfaisante aux yeux de son mari, voire de sa belle-famille et sa famille d'origine, dans le souci de répondre à une norme sociale et culturelle. Dans le même contexte, l'élément « **conseiller** » interroge la femme sur son rôle de conseillère dans le cadre de ses responsabilités familiales. Car cet élément n'a de connectivité qu'avec l'élément « **entretien et la responsabilité familiale** ». Enfin, l'élément « **contribution financière** » n'a de connectivité qu'avec l'élément « **l'autre moitié** », on pourrait comprendre cette contribution dans le cadre du partage et de la du partage et de la complémentarité.

Après avoir étudié la structure de la **RRFC** chez la femme chez la femme, nous pouvons dire que globalement la **RRFC** chez la femme elle-même est axé sur le rôle qui les inscrit dans une responsabilité face à toute la famille (mari,

enfants et famille élargie) en spécifiant en suite ces rôles, donnant l'importance au rôle de mère puis épouse. Elles se représentent leurs rôles que dans un contexte familial plus large que celui qui les unissent avec leurs maris. Ceci dit, elles placent la notion d'amour au centre ajoutant ainsi une note romantique au couple. L'intégrant non seulement comme rôle ou « devoir » mais aussi un « droit », elles se considèrent à la fois les dépositaires et les productrices de cet amour.

• **Représentation des rôles la femme dans le couple (RRFC) chez l'homme :**

La représentation sociale du rôle de la femme dans le couple, chez l'homme, est constituée d'un ensemble d'éléments regroupés dans le tableau suivant. Ils schématisent la structure de cette représentation, avec les différentes zones qui la constituent. Ces éléments sont les mêmes retrouvés chez la femme, mais avec une disposition différente.

<= 2,56 Rang > 2,56		
< 5, 2 Fréquence > = 5,2	<b>Zone du noyau</b>	<b>Première périphérie</b>
	Entretien du couple 15 - 2,3 Maternité et éducation des enfants 10 - 2,2 Affection 7 - 2,4 Amour 6 - 1,7	L'autre moitié 9 - 2,8 Entretien et responsabilité familiale 7 - 2,9
	<b>Éléments contrastés</b>	<b>Seconde périphérie</b>
	Relations sexuelles 2 - 2 Communication 2 - 2,5 Conseiller 2 - 2	Taches domestiques 5,1 - 3,6 Sacrifice 4 - 3 Contribution financière 3 - 3 Travail 2 - 3,5 Social 2 - 3 Psychologique 2 - 3

\* **Tableau (2): tableau avec les quatre zones de la RRFC chez l'homme (IRAMUTEQ)**

Les éléments constituant la représentation sociale du rôle de la femme dans le couple chez l'homme, sont à considérer selon le Tableau (2).

- **Le Noyau central :**

Les quatre éléments qui constituent le noyau central de cette représentation sont :

L'élément « **entretien du couple** » cité 15 fois avec un rang de 2,3. A travers cet élément, l'homme se donne la priorité dans la définition des rôles de la femme dans le couple, dans ce qu'elle lui apporte en terme de : bien être, entretien, stabilité, sérénité, pérennité. Des mots utilisés par Mounir le mari de Samia au cours des entretiens pour définir le rôle la femme.

Ensuite, pour compléter les éléments centraux de la RRFC chez l'homme, viennent les éléments : « **maternité et éducation des enfants** » cité 10 fois avec un rang de 2,2. Enfin l'élément « **affection** » cité 7 fois avec un rang de 2,4 et l'élément « **amour** » cité 42 fois avec un rang de 1,7.

**Le système périphérique :**

Autours du noyau central, des éléments périphériques viennent s'y greffer, des éléments qui complètent ceux du noyau central et appuient leur sens. Ces éléments sont: « **l'autre moitié** » cité 9 fois avec un rang de 2,8 et « **entretien et responsabilité familiale** » cité 7 fois avec un rang de 2,9.

Nous observons que la notion de couple dans ce qu'elle sous-entend comme rapport homme/femme, est au centre de la représentation de l'homme, ce dernier intègre mieux cette notion, elle apparait de manière évidente dans sa représentation contrairement à la **RRFC** chez la femme. La notion de couple n'est pas assimilée par les femmes dans sa dimension duelle du rapport homme/femme seulement, mais

elle est considérée dans un sens plus au moins traditionnel de famille plutôt que de couple.

D'autre part, les éléments contrastés de cette représentation, semblent être dans la continuité des éléments précédents, les détaillant un peu plus. C'est ainsi qu'on retrouve « relation sexuelle » citée 2 fois avec un rang de 2. Un élément qui est au centre des rapports homme/femme. Dans ce contexte, Mounir souligne l'importance du rôle de la femme dans les relations sexuelles, disant que c'est à la femme que revient le rôle d'entretenir et de maintenir les rapports intimes dans les meilleures conditions, ce qui procure au couple ensuite, sa stabilité et préserve sa pérennité. Nous constatons alors que l'élément « **relation sexuelle** » verse directement dans l'élément « **entretien du couple** ».

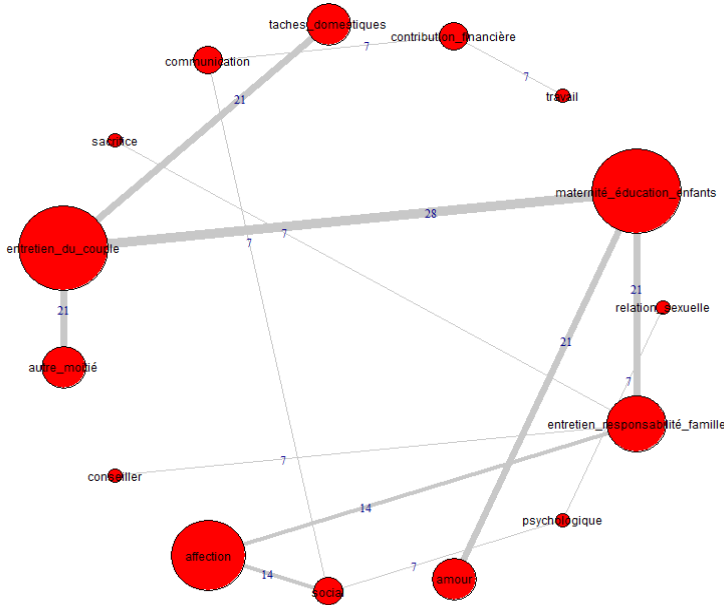
Les éléments : « **la communication** » et « **conseiller** » semblent quant à eux, verser dans des rôles comme : l'éducation des enfants, l'entretien et la responsabilité familiale.

Chez les hommes, il n'existe pas de sous-représentation, mais des représentations individuelles qui prennent comme éléments constitutifs, ceux se trouvant dans la seconde périphérie : « **tâches domestiques** » ; « **sacrifice** » ; « **contribution financière** » ; « **travail** » ; « **social** » ; « **psychologique** ».

#### ▪ Analyse de similitude

Le graphe de l'analyse de similitude, nous aide à mieux comprendre cette représentation, à travers, les différentes connectivités entre les éléments qui structurent cette représentation. Les éléments dont la connectivité est la plus importante, sont les éléments qui définissent les grands rôles communs déjà existants chez les femmes.

\*



\* Graphe (3)Arbre de similitude de la  
RRFCchez l'homme

L'élément ; « **Maternité et éducation des enfants** » est l'élément qui a le plus de connectivité, il est cité au même temps que l'élément « **Entretien du couple** » et l'élément« **Entretien et responsabilité familiale** ».

L'élément « **Autre moitié** » n'a de connectivité qu'avec l'élément « **Entretien du couple** », dans ce contexte la femme est considéré comme l'autre moitié, une dimension de partage et une considération de partenariat est à relever ici.

L'élément « **Affection** » a une forte connectivité avec l'élément« **Entretien et responsabilité familiale** », quant à l'élément « **Amour** », il n'est en connectivité qu'avec

l'élément « **Maternité et éducation des enfants** ». L'amour pour l'homme, s'inscrit dans le registre maternel et n'est pas perçu dans le rapport homme/femme et l'affection s'étale sur tout le réseau social comme l'indiquent la connectivité avec l'élément « **social** ».

L'élément « **Relation sexuelle** » n'est en connectivité qu'avec l'élément « **Psychologique** » le lien entre ces deux éléments marque ce que chacun apporte à l'autre. Les relations sexuelles apportent une stabilité psychologique c'est ainsi que ce dernier comprend et alimente l'aspect sexuel.

L'élément « **Contribution financière** » n'a de connectivité qu'avec les éléments: « **Travail** » et « **Communication** », ce qui attribue à la femme le rôle de travailleuse. Le lien entre l'élément « **Travail** » avec la contribution financière nous confirme qu'il n'est pas question du travail domestique, mais plutôt un travail salarié exercé en dehors du foyer conjugal, le travail domestique est considéré précisément, comme une obligation à l'égard du mari, ceci apparaît clairement au niveau de l'arbre de similitude (graphe 3) où l'élément « **Tâches domestiques** » n'a de connectivité qu'avec l'élément « **Entretien du couple** ». L'homme considère que les tâches domestiques suivent l'entretien du couple, en accomplissant ces tâches domestiques, la femme entretient le couple aussi, elle assume ses tâches pour permettre à l'homme, confort et bien être au sein du couple.

La connectivité des trois éléments « **contribution financière** »; « **travail** »; « **communication** » renseigne sur une vision assez moderne de la femme et du couple chez l'homme.

L'élément « **sacrifice** » n'a de connectivité qu'avec l'élément « **entretien et responsabilité familiale** » ce qui nous laisse penser que l'homme reconnaît que la femme travaille dur pour entretenir sa famille et répondre à ses besoins. Cette prise de conscience est significative et reste dans une zone de négociation, qui apparaît dans la deuxième

périphérie, zone des représentations individuelles (voir le tableau 2) comme contraste entre le moderne et le traditionnel, le représentationnel et le comportemental.

Nous pouvons dire que la **RRFC** globale chez l'homme est axée sur ce qui est au centre des rapports homme/femme, le rôle de la femme est défini par les hommes dans son rapport à l'homme ; l'entretien du couple, l'entretien du mari... C'est elle qui apporte : stabilité, bien être et sérénité au couple. L'homme l'inscrit –la femme-, ensuite dans son rôle de mère et d'éducatrice des enfants. Elle est aussi, source d'amour et d'affection.

### **Discussion des résultats et synthèse:**

Les résultats de l'analyse thématique des entretiens et de la technique de l'évocation hiérarchisée nous ont permis de cerner la **RRFC**, chez l'un et chez l'autre et d'identifier ainsi, une différence dans les représentations entre l'homme et la femme.

Cette différence est fondamentale, car elle se situe au niveau du noyau central au même temps qu'au niveau du système périphérique. Ce qui fait la différence de ces deux représentations, n'est pas la différence des éléments constituant chacune d'elles mais plutôt l'organisation de ces derniers (dans le noyau centrale ou dans le système périphérique) ainsi que les liens qui existent entre ces éléments.

Ce qui fonde le noyau de la **RRFC** chez la femme, c'est l'élément « l'entretien et la responsabilité familiale », tandis que pour l'homme, le noyau se structure autour de l'élément « entretien du couple ». La femme ne considère pas l'entretien du couple séparément de l'entretien de toute la famille contrairement à l'homme.

La maternité et l'éducation des enfants sont un rôle qui se trouve à deux niveaux différents chez l'un et chez l'autre : l'homme le place au niveau de la centralité et la femme au niveau périphérique. Quand l'homme lui donne la



plus grande importance, la femme lui attribue une importance moindre au profit d'autres éléments qu'elle place au niveau de la centralité. Cela peut s'expliquer par le fait que les éléments qui se trouvent dans la première périphérie et les éléments contrastés constitueraient une zone potentielle de changement au sein de la représentation, ils illustreraient une interaction se produisant entre le système central et le système périphérique comme le souligne Vergès (1992). Ce qui nous laisse penser que cet élément pouvait se trouver dans le système central et qu'il a basculé dans la première périphérie. Ceci va dans le même sens que les résultats obtenus par Cherif (2007-2008) dans son travail sur les rôles féminins/masculins dans le couple, une étude comparative entre la représentation des rôles chez les jeunes couples et leurs parents et qui démontrent clairement que chez les jeunes couples, il existe un champ de rôles communs considéré comme relevant de la responsabilité de l'un et de l'autre. L'éducation des enfants fait partie de ce champ chez les jeunes couples, alors qu'elle faisait partie spécialement des rôles exclusifs de la femme chez les couples des parents selon cette étude.

Nous pouvons dire que pour les hommes, ce rôle revient à la femme en premier lieu ce qui n'empêche pas leur implication dans celui-ci. Alors que pour les femmes, c'est un rôle qui doit être partagé par l'un et l'autre. Chez les hommes, le comportement ne suit pas forcément la cognition, car même s'ils s'impliquent dans ce rôle, ils continuent à le considérer comme faisant partie, principalement de ceux de la femme. Cette représentation pourrait changer si cet élément bascule de la centralité à la périphérie comme dans la représentation chez les femmes.

Les entretiens menés auprès des couples nous ont permis aussi, de pousser notre réflexion dans ce sens. Samia l'affirme en disant que : « *les maris sont tout aussi responsables que les femmes dans l'éducation des enfants et que les choses ne sont plus comme avant, car la femme qui*

*travaille n'a pas le temps d'accomplir ce rôle toute seule et même si elle ne travaillerait pas, elle aurait quand même besoin de l'implication du mari qui pourrait contrôler, éduquer et corriger le comportement des enfants ne serait-ce que dans l'espace publique ou elle n'y est pas souvent présente et où l'homme pourrait être plus efficace. ».*

Pour les hommes, même s'ils s'impliquent dans ce rôle et l'exercent plus que leurs aînés si on se réfère aux résultats de Cherif (2007-2008) sur la représentation des rôles chez les jeunes couples comparés à aux couples des parents, ils ne continuent pas moins de le considérer comme faisant essentiellement partie des rôles de la femme et des responsabilités de cette dernière. Samia nous rapporte que même si c'est un rôle partagé dans son couple, son mari s'en prend souvent à elle lorsque sa fille commet une faute plus au moins grave. Mounir nous dit : *« c'est une mère c'est normal qu'elle soit la première responsable de l'éducation de sa fille ».*

Les hommes considèrent, que les femmes travaillent dur en ayant toutes les tâches domestiques qu'**elles doivent** accomplir, ils compatissent mais ne sont pas dans « l'entraide », ils sont plutôt dans « l'aide ». La compassion exprimée témoigne d'une prise de conscience de « l'injustice » (terme souvent utilisé par Mounir lors des entretiens) dans la répartition des rôles, surtout lorsqu'il s'agit d'une la femme travailleuse qui doit agencer entre le travail salarié et le travail domestique. Le sacrifice est présenté souvent dans le même discours comme une marque suscitant le respect. Définissant ainsi, un idéal de la femme qui n'est autre que l'idéal maternel, présenté comme modèle auquel les femmes doivent s'identifier.

Ce qui est intéressant à souligner aussi, est que le rôle domestique est placé par les hommes dans la seconde périphérie (importance faible). Notre investigation démontre, une sorte de contradiction, un sentiment ambivalent entre

compassion et prise de conscience d'une injustice surtout chez les hommes dont les femmes travaillent. Cette forme de culpabilité, est atténuée par une certaine représentation idéale à caractère traditionnelle ; souvent les hommes font référence à leurs mères, à qui ils témoignent, à la fois du courage et du sacrifice ainsi que du savoir-faire. Ce qui a attiré notre intérêt c'est comment cette attitude change selon les situations et l'enjeu de ces dernières ; quand il s'agit de sa mère il est plus dans l'admiration et la compassion, quand il s'agit de sa femme, il est plus dans la minimalisation des tâches accomplies. « *Si ma mère a réussi à le faire avec le nombre d'enfants qu'elle avait, ma femme doit pouvoir le faire aussi avec toutes les facilités que la technologie moderne lui permet* » nous dit Mounir.

### **Conclusion :**

nous pouvons dire que les deux RRFC : chez l'homme et chez la femme sont constituées par les mêmes éléments chez l'un comme chez l'autre, ceci dit, les deux représentations sont complémentaires différentes car l'organisation de ces éléments est différente que ce soit au niveau de la périphérie ou niveau de la centralité, d'après l'approche structurale d'Abric(2001 :82) « *pour que deux représentations sociales soient différentes, elles doivent être organisées autour de deux noyaux différents... deux représentations sociales peuvent avoir le même contenu et être néanmoins radicalement différentes, si l'organisation de ce contenu est différente* ».

Les rôles sont les mêmes et les représentations de ces rôles sont différentes, cette différence est celle du sens ainsi que de l'importance donnée à chaque rôle, ce qui n'est sûrement pas sans conséquence sur le comportement, les attitudes, les prises de positions, les ententes, les conflits et de manière générale sur l'exercice du couple au quotidien où chacun est régi dans cet exercice par l'importance qu'il donne à chaque rôle.

Les hommes donnent la première importance au rôle de la femme dans le couple qui les concerne eux spécialement, une sorte de devoirs conjugaux, alors que chez les femmes elles donnent l'importance à un rôle impliquant l'ensemble de la famille.

**Bibliographie :**

- 1- ABRIC, J.C. (1976). *Jeux, conflits et représentations sociales*. Thèse d'Etat, Aix-en-Provence, université de Provence.
- 2- ABRIC, J.C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. sous la direction de ABRIC (J.-C.), PUF, 2ème édition, 1997
- 3-ABRIC, J.C. (2001). **L'approche structurale des représentations sociales** : développements récents. *Psychologie et société*, 4(2), 81-103.
- 4- ABRIC, J.C. (2003a). **La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales**. En J.-C. Abric (Eds.).*Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 59-80). Ramonville Saint-Agne: ERES.
- 5-ABRIC, J.C. (2003b). **Méthodes d'étude des représentations sociales**. Ramonville Saint-Agne: Érès
- 6- ABRIC, J.C. (2005). **Méthodes d'étude des représentations sociales**. sous la direction d'ABRIC (J.-C.), ERES.
- 7- BENALI, R. (2009). **rôle et statut dans la famille algérienne, changement et processus**.*Arabsynet E. Journal* : N° 21-22.
- 8- BOUTEFNOUCHET, M. (1982). **La famille algérienne, évolution et caractéristiques récentes**. 2° édition, société nationale d'édition et de diffusion, Alger.
- 9- BOURICHE, B. (2003). **L'analyse de similitude**. In J-C. Abric (Ed.), *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 221-252). Ramonville Saint-Agne : Erès.
- 10- CHERIF,H. (2007/2008). **Rôles féminins, rôles masculins dans le jeune couple : quels changements avec les femmes qui travaillent ?**.Problématique de l'adolescence, SARP N° 14/15.
- 11-JODELET, D. (1984). **Représentations sociales**: phénomènes, concept et théorie. In: S. MOSCOVICI (Ed.), *Psychologie sociale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- 12- JODELET, D. (2003). **Les représentations sociales**. 7ème édition, Paris, Presses Universitaires de France.

- 13- LINTON, R. (1959). **le fondement culturel, de la personnalité.** Dunod, Paris.
- 14- MOSCOVICI, S. (1972). **Introduction à la psychologie sociale.** tome 2, paris Sciences humaines et sociales, Larousse.
- 15- RATINAUD, P & LOUBER, L. (2014). **documentation IRAMUTEQ**, 0.6 alpha 3 version 0. PDF.
- 16- ROCHEBLAVE- SPENLE.A.M, (1969), **la notion de rôle en psychologie sociale.** PUF, Paris.
- 17- ROOQUETTE, M.L. RATEAU. (1998), **Introduction à l'étude des représentations sociales.** Presse universitaire de Grenoble.
- 18- VALENCE, A. (2010). **Les représentations sociales.** De boeck. 1ere édition, Bruxelles.
- 19- VERGES, P. (1992). **L'évocation de l'argent: une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation.** Bulletin de psychologie, 45, 405, 203-209.
- 20- VINET, E. & MOLINIER, P. (2004). **Asymétries de la finalité explicative des représentations intergroupes homme-femmes.** Actes du 5ième Congrès International de Psychologie Sociale en langue Française. Lausanne. 421-422.
- 21- ZITOUNI, R. CHERIF, H. (2015). **représentation des rôles et statuts féminins / masculins dans le couple.** Dans CHERIF, H. (Eds), Représentations sociales et contextes culturels : recueil scientifique et pédagogique (pp115-120). Oran: PUO.

---

-ZITOUNI Radja, CHERIF Hallouma (2019). «Représentations sociales des rôles de la femme dans le couple Algérien» **Almawaqif.** vol 14, N 02, juin 2019, pp173-201.